

RÉSUMÉ CLIMATOLOGIQUE MARS 2018

Beaucoup de perturbations, et encore du froid !

Moyenne des températures minimales (Tn) :	2,2 °C
Température minimale absolue :	– 6,0° le 1er
Moyenne des températures maximales (Tx) :	10,0 °C
Température maximale absolue :	17,8° le 11
Température moyenne mensuelle $\frac{T_n + T_x}{2}$:	6,1 °C
Hauteur totale des précipitations :	74,0 mm
Moyenne sur la période 1981 – 2010 :	52,4 mm
Nombre de jours avec précipitations $\geq 0,1$ mm :	21 (dont 1 avec neige)
Hauteur d'eau maximale en 24 heures :	15,0 mm le 4.

RÉSUMÉ DU TEMPS :

Après un mois de février plutôt sec mais bien froid sur le tard, qui faisait suite à trois mois de mauvais temps perturbé, on aurait pu espérer, pour mars (mois du printemps), une amélioration progressive, sinon le retour à des conditions météo plus « normales ». Il n'en a rien été : en effet, le mois écoulé, très maussade voire franchement mauvais sur la plus grande partie de la France, se caractérise par la présence quasi permanente de basses pressions peu mobiles, généralement centrées sur le proche Atlantique ; ces dépressions ont permis la circulation, sur la majeure partie du pays, d'un véritable « défilé » de perturbations, heureusement d'activité modérée. De longues périodes de mauvais temps alternent avec deux courts épisodes de temps plus sec mais aussi beaucoup plus froid, au tout début et au milieu du mois, avec le retour de « bonnes » gelées ; on ne trouve aucune période de temps « agréable » ou printanier (même de courte durée) dans ce mois de mars particulièrement maussade. Malgré le peu de changement observé dans les conditions météo (toujours mauvaises !), on peut quand même diviser ce mois en 5 épisodes climatologiques.

Du 1er au 3 : C'est la fin de la vague de froid qui avait commencé le 21 février ; dans les basses pressions qui ont vite envahi la France, circule une première perturbation qui a du mal à faire reculer l'air polaire continental. Les 1er et 2, le temps est très couvert, et avec un vent de sud-est modéré, les températures demeurent très basses, de nuit comme de jour ; dans l'après-midi du 2, le lent ... / ...

redoux s'accompagne de chutes de neige, puis de *pluie verglaçante*, et ce n'est que dans l'après-midi du 3 que les éclaircies réapparaissent et que les températures remontent enfin. Les valeurs minimales sont encore fortement négatives durant cette période : – 6° le 1er, puis – 2,5° et – 3,3° les 2 jours suivants ; quant aux maximales, à peine positives les 1er et 2 (voisines de + 1°), elles ne « décollent » vraiment que le 3, atteignant 9° au meilleur de la journée.

Du 4 au 16 : Les basses pressions sont *permanentes* sur la majeure partie de notre pays, et dans notre région, le baromètre ne dépasse jamais 1010 mb (758 mm de mercure) durant toute la période ; certains jours, il descend même jusqu'à 990 mb (742,5 mm de mercure). De ce fait, les perturbations ont le « champ libre », et leur défilé interminable est accompagné de pluie ou d'averses presque tous les jours, les précipitations ne faisant défaut que le 5 et le 14 ; les autres jours, les quantités

d'eau recueillies sont le plus souvent faibles ou modérées, les pluies les plus importantes ayant été observées le 4 (15 mm en 24 h.) et le 10 (10,6 mm). Les vents soufflent presque toujours de sud-ouest à ouest, quelquefois du sud, et sont assez forts le 8. Les températures, encore un peu fraîches ou tout juste de saison en début de période, marquent une hausse sensible à partir du 10 ; ainsi, les minimales, comprises entre 0,5° et 4° jusqu'au 9, évoluent ensuite entre 5° et 9°, sauf une chute isolée à 1,5° le 14 ; quant aux maximales, de 6° à 12° jusqu'au 9, elles sont en nette hausse ensuite, dépassant même 17° le 11 et 15° le 16, avec une exception le 13 où l'on atteint tout juste les 9°.

Du 17 au 21 : Fort refroidissement. A l'arrière d'une petite perturbation qui traverse notre région dans la nuit du 16 au 17, des masses d'air polaire continental, poussées par un anticyclone centré sur la Scandinavie, envahissent rapidement la France par le Nord-Est. Cette invasion froide est brutale et intense ; elle ne donne que très peu de précipitations (traces de neige les 17 et 18, faibles pluies du 19 au 21), mais la chute des températures est spectaculaire : ainsi, dans l'après-midi du 16, on relevait un maximum de 15,8°, mais le 17 au matin le thermomètre ne marquait plus que +1,2°, pour passer sous le 0° à la mi-journée, le gel se poursuivant tout l'après-midi (-1 à -1,5°), jusqu'au lendemain midi ! Durant cette période, il gèle à nouveau toutes les nuits (-1 à -2°), avec encore une forte gelée le 20 (-5,2°) ; les températures maximales, après le « plongeon » enregistré le 17, remontent à peine les 18 et 19 (+3°), et ce n'est que les 20 et 21 que l'on se rapproche des valeurs saisonnières (8 à 10°). Durant cet épisode de froid tardif, les vents sont d'abord orientés nord-est à est, et sont parfois soutenus ; ils repartent à l'ouest le 21, amenant de l'air océanique plus doux.

Du 22 au 26 : Après la hausse observée durant la période froide, les pressions sont à nouveau en baisse, et un temps perturbé (d'abord peu actif) et plus doux se réinstalle progressivement sur nos régions. Durant cette période, il n'y a pratiquement pas de pluie (seulement des traces les 23 et 25), et les vents, faibles, sont généralement orientés à l'ouest ou au sud-ouest. Les températures sont voisines des normales et même un peu au-dessus certains jours ; c'est la fin des gelées, avec des minimales comprises entre +3° et 5,5°, et des maximales, d'abord voisines de 11°, puis dépassant 13° du 24 au 26.

Du 27 au 31 : Cette fois, le régime dépressionnaire est bien installé (dépression centrée au large de la Bretagne), et une nette dégradation affecte à nouveau nos régions (et bien d'autres !). Les 27 et 28, il n'y a pas la moindre éclaircie, et les pluies sont quotidiennes durant cette dernière période d'un mois de mars lamentable ; ces précipitations sont généralement faibles ou modérées : on relève quand même 6,8 mm d'eau le 28. Les vents soufflent à nouveau du secteur sud-ouest ; cependant, les températures ne sont pas très élevées : +2 à 4° pour les minimales, avec une chute à 0,3° le 31 après une nuit claire, et 10,5 à 13° pour les maximales, sauf le 28 où l'on atteint à peine les 9°.

Finalement, ce mois de mars, loin de nous avoir offert une météo plus clémente que celle des mois précédents, ressemble assez à un mois de plein automne, avec des conditions que l'on rencontre plutôt, en général, en novembre ou décembre ! Les précipitations, fréquentes, sont largement excédentaires (+40 % à Watten), et l'on compte 2 jours avec plus de 10 mm de pluie (les 4 et 10) ; la durée de l'ensoleillement, très déficitaire, est *inférieure chez nous à celle du mois de février* : 80 heures de soleil en mars à Lille-Lesquin, contre 139 heures en février, malgré des journées de plus en plus longues ! Quant aux températures, elles sont elles aussi sensiblement inférieures aux normales, en raison surtout des deux courtes vagues de froid ; ainsi, la moyenne mensuelle (6,1°) accuse un déficit de 1,2° et se trouve être inférieure à celle du mois de janvier (6,6°). Rappelons enfin qu'on a enregistré en mars 8 jours de gelée sous abri, dont 2 jours avec forte gelée, < -5° (le 1er et le 20).
